

Evasion d'Osny :

Un surveillant blessé par balle !!!!

Hier soir, vers 21 heures 30, un détenu, accusé de meurtre, doit être extrait de sa cellule pour subir des soins à l'hôpital de Pontoise (95). En arrivant sur le parking de celui-ci, les agents pénitentiaires se trouvent nez à nez avec une femme armée d'un fusil. Elle exige que le détenu soit libéré, elle demande aux agents de se mettre à terre où elle usera de son arme. Les agents ont à peine le temps de s'exécuter qu'elle tire. Elle blesse un agent dans le dos. Le duo parvient à prendre la fuite. Les agents sont immédiatement pris en charge par les services de secours.

Nul doute que le détenu avait préparé avec minutie son projet d'évasion, que tout a été orchestré avec un téléphone portable en cellule. Et oui, c'est un fléau, ces téléphones qui circulent dans nos détentions !!!

Notre collègue blessé doit la vie sauve à son gilet pare-balle. Le drame a été évité de peu si on considère que le tireur avait visé la tête de l'agent !!! Les 2 autres surveillants sont fortement choqués.

Une fois de plus, les agents sont exposés à la mort dans l'exercice de leurs missions. **Mais à quel prix ? Sans moyens bien évidemment !!!** L'administration pénitentiaire continue de marcher sur la tête. Certaines missions sont effectuées armées et d'autres non. Elle est où la cohérence ? Si l'administration n'a pas encore saisi cette nuance, la population pénale l'a très bien comprise. Si je dois me faire la belle, c'est bien en extraction médicale.

Faut-il un mort pour que l'on prenne réellement conscience du danger encouru par les agents face à des individus prêts à tout ?

Les Equipes Locales de Sécurité Pénitentiaire (ELSP) se mettent en place au compte-goutte sans réel moyen, avec des effectifs amoindris ou en les optimisant. On déshabille Pierre pour habiller Paul. Ce sont bien les agents de détention qui en font les frais. L'insécurité est omniprésente, tant dans nos murs que dans l'exercice des missions extérieures.

Tant que les ELSP ne sont pas en place, les forces de l'ordre doivent obligatoirement accompagner l'escorte pénitentiaire. Les agents ne sont pas de la chair à canon. Les évasions lors des extractions médicales sont récurrentes.

La CGT Pénitentiaire exige un recrutement massif pour combler les postes vacants et mener ces missions extérieures dans des conditions optimales de sécurité, à minima 3 agents et quel que soit le niveau d'escorte du détenu.

La CGT Pénitentiaire souhaite un prompt rétablissement à nos collègues visés par cette attaque et souligne le professionnalisme dont ils ont fait part.

Montreuil, le 22 décembre 2021.